

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 6 Mars 1873.

Une dépêche télégraphique adressée d'Ottawa à un journal de cette ville nous informait il y a quelques jours que le gouvernement proposerait pendant la prochaine session l'établissement d'un département de statistiques. Nous avons invoqué cette mesure si souvent et nous avons eu lieu si souvent de faire voir voir la lacune qui existait dans l'histoire industrielle et commerciale du pays, que nous applaudissons de tout cœur à cette décision du gouvernement. La création d'un bureau de statistiques à l'instar de celui qui existe à Washington nous permettra de suivre au jour le jour les progrès industriels et commerciaux du Canada, sans être obligé d'attendre à l'ouverture des chambres pour avoir des rapports vieux de huit à neuf mois. Le bureau de statistiques à Washington publie mensuellement des bulletins donnant le progrès des travaux des champs depuis les semailles jusqu'à la récolte, de manière à permettre au commerce de pouvoir régler ses opérations pour le futur. Nous espérons que le bureau fournira au public des bulletins de même nature, et nous mettra sur un pied d'égalité en fait de connaissance sur nos productions agricoles que le sont nos voisins des États-Unis. En établissant ce bureau de statistiques, le gouvernement vient au devant d'une décision adoptée par la Chambre de Commerce de la Puissance à sa dernière réunion à Ottawa. Cette décision autorisait la collection de statistiques sur le Canada pour être distribuées en Europe et aux États-Unis. Cette collection sous le contrôle du gouvernement pourra et devra être beaucoup plus complète que sous le contrôle de la Chambre de Commerce de la Puissance avec ses moyens limités. Nous espérons bien qu'on apportera pas à cette mesure, quand elle sera présentée, d'opposition qui pourrait retarder la mise en opération d'une mesure aussi importante pour le Canada que l'est celle-ci dans les conditions actuelles du pays.

Le parlement du Canada s'assemble aujourd'hui. Cette session (la première du second parlement) promet d'être d'un intérêt extraordinaire par les mesures qui seront soumises pour l'avancement matériel du pays. Nous espérons que nos législateurs ne manqueront pas de discuter les meilleurs moyens de développer nos immenses richesses minérales et qu'ils s'occuperont aussi de mesures propres à arrêter la démoralisation qui se glisse sous diverses formes dans les transactions commerciales, mesures d'autant plus urgentes que nous y perdons et notre réputation et notre commerce.

Nous avons joui d'une douce température pendant la semaine qui vient de s'écouler, si nous considérons que nous ne sommes qu'à la première semaine de Mars, dont l'arrivée est assez souvent comparée à celle d'un lion. La culture en profite aussi pour approvisionner nos marchés de denrées, de fourrages, de combustible, etc. Les marchands de la campagne ont aussi fait leur apparition en petit nombre pour s'approvisionner de poisson et autres marchandises qui leur manquent.

Nous donnons ci-dessous un état de recettes de céréales, farines, etc par le chemin de fer

Grand Tronc depuis le premier Janvier au 28 Février inclusivement :

Blé..... minots.....	67,230
Pois..... do.....	1,750
Orge..... do.....	41,400
Farine de Blé, barils.....	73,128
do d'Avoine do.....	858
do de Mas do.....	70
Alcalis do.....	1,439
Beurre colis.....	15,991
Fromage boites.....	1,247
Lard barils.....	646
Porcs abattus tombe.....	13,457
Saindoux barils.....	50
Cuir rouleaux.....	5,030
Empoi boites.....	420
Tabac boucauts.....	192
Esprit de vin (Bigtwies) colis.....	2,280
Whisky de Seigle, barils.....	420

Exportations du Port de Montréal depuis le premier Janvier au 28 Février 1873 :

Blé, minots.....	58,680
Orge, do.....	37,857
Pois, do.....	1,750
Avoine do.....	4,200
Farine, barils.....	65,998
Alcalis, barils.....	1,758
Lard de.....	646
Beurre do.....	15,612
Fromage, boites.....	1,247

Etat comparatif de céréales, farines etc, visibles à Montréal :

	1er Mars, 1873	15 Fév. 1873	1er Mars, 1872
Blé, mts.....	123,324	130,523	176,077
Mais.....	359,369	361,260	162,500
Pois.....	8,362	7,325	66,574
Avoine.....	63,777	65,877	53,276
Orge.....	9,251	8,772	11,300
Seigle.....	8,400
Farine, barils....	54,617	44,153	102,674
Do d'Avoine....	228	175	636
Do Mas.....	70	20	370

Farines.—Les différentes baisses signalées par le télégraphe transatlantique sur le marché de farine de Liverpool ont eu l'effet d'arrêter presque complètement les transactions sur notre place. Il n'y a guère que la boulangerie qui opère et ce au fur et mesure de ses besoins réguliers. On cite quelques légères transactions pour le commerce local. La spéculation a déserté le marché. Les fluctuations du marché de Chicago ont mis le désarroi dans le camp des spéculateurs et ont fait de nombreuses victimes. La Californie, comme pays producteur de blé s'est affirmée cette année d'une manière qui fera qu'on ne devra plus compter sans elle dans les calculs d'offre et de demande, car quand on s'attendait de toutes parts presque à la disette, ce pays a ouvert ses greniers et depuis quatre mois, il ne cesse de déverser sur l'Europe le produit d'une de ses premières années d'expérience dans la culture du blé.

Grains grossiers.—Le calme que nous avons signalé depuis le commencement de l'hiver dans les grains grossiers se continue toujours. Les quelques charges qui viennent sur nos marchés sont occupées par la consommation ou pour le commerce local à quelques cents par minot de plus que les cours signalés dans notre tableau de prix courants. Nous n'avons pas connaissance de transactions pour le livra-

ble et dans l'état actuel du marché de grain en Angleterre on ne doit pas s'attendre à la conclusion d'opérations importantes.

Graines.—La graine de mil qui pendant quelques jours a été en demande active est de nouveau redevenue calme, beaucoup par cause du manque de l'article en disponible. On dit que les existences à la campagne sont passablement fortes. On cite cette graine \$3.25 par 50 lbs. On cite la vente du contenu de quelques wagons pour Toronto à \$3.25 par 45 lbs. Les recettes augmentent depuis quelques jours. On s'informe quelque peu de graine de trèfle. Cette graine manque actuellement sur notre marché.

La graine de lin est demandée, mais les transactions sont nulles par l'absence de l'article soit en disponible, soit pour le livrable. Nos cotes sont nominales.

COMESTIBLES.—*Lard en baril.*—La demande pour le lard en baril est encore calme mais on commence à s'en informer dans le but de prochaines transactions. Les détenteurs sont toujours fermes dans leurs prétentions.

Nous empruntons à la circulaire de MM. H. Miward & Co, de Chicago, les remarques suivantes :

« Quoique nos recettes de porcs aient été plus considérables qu'on avait lieu de s'attendre, la demande tant pour les viandes préparées que pour le lard en baril pour le marché local et pour exportation a été telle qu'une baisse est hors de question, et les personnes engagées dans cette branche de commerce ont le plus grand espoir dans l'avenir. Les fortes commandes qui nous arrivent tous les jours de l'Angleterre et du continent européen, l'augmentation de la demande dans le Sud et l'assurance que la récolte ne dépassera les exigences du commerce, tendent à raffermir les opérateurs dans l'opinion qu'ils entreprennent de résultats lucratifs. Les expéditions des ports maritimes étonnent tout le monde, tandis que de chez nous elles augmentent régulièrement. Les livres de la Chambre de Commerce font voir que pour cinq jours, les expéditions de viandes préparées ont atteint 15,032,638 lbs, et celles de saindoux se sont montées à 6,000 tierces. La baisse sur tous les produits a été générale, mais elle a été plus marquée sur les viandes salées. Le lard mess a quelque peu fluctué au commencement de la semaine, mais la baisse qu'on attribue aux manipulations de quelques spéculateurs, n'a été que de courte durée. On n'a pas souvenir d'avoir vu le commerce de lard conduit sur des bases plus légitimes que cette année. Les achats livrables sur Mars seront en toute probabilité reçus et placés en magasins pour être vendus à la consommation et les vendeurs à découvert pour le livrable sur Avril et Mai pourraient bien rencontrer de la difficulté dans l'exécution de leurs contrats, s'ils comptent sur les fabricants de salaisons de la campagne pour leur venir en aide, comme cela a eu lieu l'année dernière. Les salaisons jusqu'à cette date ont été cette année de 1,291,600 barils, contre 1,149,797 en 1872 et 872,929 barils en 1871. »

Saindoux.—Notre marché est pauvrement approvisionné de saindoux et les transactions sont fort restreintes par l'absence de l'article. On commence à s'enquérir activement pour livrable à l'ouverture de la navigation, et les